

2019-2020 AU CDN DE NORMANDIE-ROUEN

Inauguration de l'Espace Marc Sangnier,
le troisième et nouveau lieu du CDN.

Spectacle d'ouverture : *Elephant Man*
de Bernard Pomerance, mise en scène David Bobée
avec JoeyStarr, Béatrice Dalle, Christophe Grégoire...
du jeudi 26 au samedi 28 septembre 2019.

Spectacles de David Bobée en tournée :

WARM, de Ronan Chéneau avec Béatrice Dalle
au Théâtre du Rond-Point du 10 décembre 2019 au 5 janvier 2020,
au TAP (Théâtre Auditorium de Poitiers) du 8 au 10 avril 2020
dans le cadre du Festival À Corps.

PEER GYNT, de Ibsen
au CDN de Normandie-Rouen du 9 au 11 janvier 2020,
à la Villette du 26 au 30 mai 2020,
et en tournée.

VIRIL, un projet de David Bobée, Casey, Béatrice
Dalle, Virginie Despentes et le groupe Zéro
en tournée à partir du 13 novembre,
et au CDN de Normandie-Rouen du 12 au 16 mai.

ESPACE MARC SANGNIER

À l'occasion d'*Elephant Man*, découvrez la nouvelle salle du CDN de Normandie-Rouen, au coeur de l'Espace Marc Sangnier (EMS) qui sort de terre après huit ans de travaux !



L'Espace Marc Sangnier revient, tout neuf, plus beau . . . et beaucoup plus grand. Une nouvelle jeunesse pour cet établissement emblématique de Mont-Saint-Aignan fondé il y a un peu plus d'un demi-siècle .

Le premier centre médico-social fondé en 1963 laissa la place en 1978 au centre socio-culturel Marc Sangnier, municipalisé. En 2011, la Ville lance un concours d'architecte pour refonder le lieu, remporté par **Karine Millet**. Les travaux débutent en 2011, et dureront finalement huit années.

L'EMS aujourd'hui, c'est 3000m² dédiés à la culture : deux salles de spectacle, une salle d'éducation artistique, une bibliothèque, une cafétéria, 13 salles d'enseignement musical et 9 bureaux administratifs. La grande salle, dite « Plateau 130 » (440 places) et l'Atelier (120 places) seront prioritairement mis à disposition du CDN de Normandie-Rouen, qui y présentera **quatorze spectacles pour la saison 2019-2020**.



ELEPHANT MAN

26-28 septembre au CDN de Rouen

En 1980, le film de David Lynch fait entrer Elephant Man dans la culture populaire. « Je ne suis pas un animal, je suis un être humain » : la réplique devient culte. Trois ans avant le film de David Lynch, c'est la pièce *Elephant Man*, de l'auteur dramatique Bernard Pomerance, jouée par David Bowie, qui avait marqué les esprits. Histoire vraie ayant accédé au rang de mythe, le cas de Joseph Merrick, né en 1862 en Angleterre, a de quoi fasciner.

C'est un conte cruel, qui a connu bien des avatars et dont la morale pourrait se résumer ainsi : le monstre n'est jamais celui que l'on croit. La plus spectaculaire difformité physique peut cacher un trésor d'humanité quand la conformité apparente aux critères de la normalité recèle souvent une totale monstruosité morale.

mise en scène David Bobée

texte Bernard Pomerance

traduction Pascal Colin

adaptation libre David Bobée et Pascal Colin

assistanat à la mise en scène Sophie Colleu

création lumière Stéphane Babi Aubret

scénographie Aurélie Lemaigen et David Bobée

création musique Jean-Noël Françoise

création vidéo Wojtek Doroszuk

avec JoeyStarr, Béatrice Dalle, Christophe Grégoire, Michael Cohen, Clémence Ardoin, Gregori Miège, Xio Yi Liu, Radouan Leflahi, Papythio Matoudidi, Luc Bruyère, Arnaud Chéron

production Be My Productions, sous la direction de Yann Errera

coproduction CDN de Normandie-Rouen

ET DU 3 AU 20 OCTOBRE 2019

aux Folies Bergère

32 rue Richer 75009 Paris

Relations Presse

Thierry Messonnier

thierry@thepublicists.fr / 0684678430

Simon Blanc

simon@thepublicists.fr / 0677119908

Yohan Bos

yohan@thepublicists.fr / 06 76 09 29 25



© JEAN-BAPTISTE MONDINO

NOTE D'INTENTION, DAVID BOBÉE

Rarement l'homme aura vécu dans une époque aussi fortement marquée par les prescripteurs de normes. L'image de soi n'a jamais été aussi présente dans la société, jamais la confusion n'a été plus grande ni mieux entretenue entre l'apparence et la valeur d'un individu. La société du spectacle a accouché d'une nouvelle hiérarchie où le clinquant éphémère est mieux considéré, estimé et rémunéré que l'utilité sociale ou l'élévation morale et intellectuelle.

Adapter et mettre en scène *Elephant man* aujourd'hui c'est donc raconter notre histoire telle qu'elle se construit ou se déconstruit actuellement, c'est tendre un miroir à notre époque, à ses dysfonctionnements, à ses violences symboliques.

Les monstres (puisqu' par étymologie ce sont ceux que l'on « montre ») disent toujours quelque chose de leur époque, de son regard sur le monde et sur elle-même. Dans la littérature puis le cinéma fantastiques, ils ont une fonction cathartique : ils servent à cristalliser les peurs, les obsessions et les non-dits, qu'ils révèlent par leur irruption dans la société.

Mon adaptation se propose de rapporter le monstre au temps présent et d'en donner une traduction contemporaine. Car il cristallise des enjeux sociétaux et politiques d'aujourd'hui. En revanche, fidèlement à la tradition narrative du fantastique, le véritable héros de l'histoire n'est pas le monstre mais celui qui lui est confronté, en l'occurrence le docteur Frederick Treves.

Treves arrache Merrick aux griffes des forains qui le produisaient comme bête d'exhibition au nom de la morale et de l'altruisme... sans voir qu'il le prive alors d'un gagne-pain pour le contraindre à dépendre de la charité des puissants. Outré qu'il serve de spectacle payant pour les classes populaires, il fait de lui un objet de curiosité scientifique pour les classes favorisées, sans voir que dans ce changement son protégé n'en reste pas moins un objet offert aux mêmes voyeurismes.

Le prétendu « sauvetage » de John pose des questions classistes bien actuelles : y a-t-il une violence légitime des pauvres qui s'opposerait à une violence implicite des riches ? Dans sa relation avec *Elephant man*, qu'il croit toujours être dictée par la recherche du « bien », il va voir vaciller ses convictions morales et remettra en question ce qu'il croyait juste : qu'est-ce qu'une action authentiquement bonne ? Quelles sont les raisons profondes qui nous y conduisent ? Qui définit la norme et sous quels critères ? Où commence l'anormalité ? La monstruosité se trouve de quel côté ? Du côté de celles et ceux qui la portent ou de celles et ceux qui la nomment et de fait la font exister ?

Pomerance souhaitait que les interprètes d'*Elephant man* jouent sans maquillage ni prothèse, comme pour mieux raconter l'humanité du monstre j'imagine. Je rejoins cette vision, d'abord parce que le théâtre n'est pas l'endroit du réalisme, du voyeurisme et de l'effet spécial mais bien celui de la représentation, de l'imaginaire et du signe poétique, ensuite et surtout parce qu'un handicap ne peut en aucun cas devenir un déguisement – pas même un costume.

Le visage nu de Joey Starr s'offrira comme écran pour la projection de toutes les causes luttant contre la discrimination et le rejet. C'est le regard des autres personnages qui construira sa monstruosité dans l'esprit du spectateur. Cette gueule, cassée et sublime, deviendra le temps d'une soirée le visage de notre rapport à la différence et une véritable leçon de tolérance. Telle est la force de cette pièce dont l'absence de morale finale nous laisse face à la violence, non plus du monstre mais à celle de la société telle qu'elle ne va pas. La fin nous abandonne à notre responsabilité face à l'intolérance et à la violence des inégalités auxquelles nous semblons si facilement consentir.

WARM

Théâtre du Rond-Point du 10 décembre au 5 janvier

Deux hommes en équilibre précaire, et l'obsession de la voix d'une femme.

Tenir malgré... le trouble, la chaleur, la lumière, la sueur.

Tenir, à deux, jusqu'au bout face au désir... et peut-être au-delà.

Tenir, parce que là est le sens.

Tenir, alors qu'une voix invite ailleurs, à la sensualité, à l'abandon, à l'écroulement.

C'est ce que racontent David Bobée et Ronan Chéneau dans cette performance acrobatique écrite pour Wilmer Marquez, porteur et Edward Alemand, voltigeur. Pris entre deux murs de lumières, les acrobates développent un duo de portés, main à main, d'équilibres et tentent, de plus en plus fragiles, de tenir, pris dans les injonctions du désir et l'épreuve de la chaleur.

Warm est une installation faite de deux murs de projecteurs qui encadrent l'espace. Deux murs de PARS, projecteurs qui ont la particularité à très faible intensité de produire une lumière dorée, rougeoyante et, à intensité plus forte, de blanchir.

Sur les 40 minutes que dure la performance les projecteurs, serrés sur des structures face à face, vont s'allumer produisant une lumière insoutenable et une chaleur étouffante. Un mur de miroirs vibrants prolonge cette structure lumineuse.

installation et direction David Bobée • **texte** Ronan Chéneau • **acrobates** Edward Aleman, Wilmer Marquez • **comédienne** Béatrice Dalle • **création lumière et installation** Stéphane Babi Aubert • **création musicale** Frédéric Deslias • **régie plateau** Sophie Colleu • **production déléguée** CDN de Normandie-Rouen • **coproduction** Rictus, Les Subsistances / Lyon, L'Hippodrome / Scène nationale de Douai • **remerciements** à la Brèche / Centre Régional des Arts du Cirque de Normandie • **avec l'aide du** Conseil régional de Normandie, du Conseil général du Calvados (ODACC) et de la ville de Caen.



PEER GYNT

10-11 janvier au CDN de Rouen, puis tournée

Monter Peer Gynt c'est parler d'aujourd'hui, c'est interroger notre monde bouleversé. C'est se lever contre une réalité brutale, sombre, silencieuse et convenue.

Peer Gynt est un anti-héros. Il s'invente des vies fantasmées, des identités multiples, des fables. Il rêve de hauteurs, il ne lutte pas pour de grandes idées mais contre toute contrainte, et dans la quête éperdue de ses rêves et de leur ivresse.

Hâbleur, vaurien, menteur, égoïste, sans foi ni loi, Peer Gynt fuit son village, sa mère, sa vie de paysan, ses responsabilités, son amour, ses femmes, décidé à essayer toutes les solutions pour trouver ce « soi » qu'il veut être, décidé à ne réaliser que de « grandes choses ».

Peer Gynt n'est pas un personnage de théâtre, il est le théâtre à lui tout seul, celui qui pose la question essentielle : qu'est-ce que « être au monde » ?

texte Henrik Ibsen • **traduction** François Regnault • **mise en scène et adaptation** David Bobée • **dramaturgie** Catherine Dewitt • **assistante à la mise en scène** Sophie Colleu • **scénographie** David Bobée & Aurélie Lemaigen • **création lumière** Stéphane Babi Aubert • **création son** Jean-Noël Françoise • **composition et interprétation musicale** Butch McKoy • **costumes** Pascale Barré • **avec** Clémence Ardoin, Jérôme Bidaux, Pierre Cartonnet, Amira Chebli, Catherine Dewitt, Radouan Leflahi, Thierry Mettetal, Grégori Miège, Marius Mogueiba, Lou Valentini • **régie générale** François Maillot • **régie plateau** Papythio Matoudidi • **accessoires** Christelle Lefebvre et Papythio Matoudidi • **construction de la structure du décor** les ateliers du Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique **toiles peintes** par les ateliers de l'Opéra de Limoges • **construction des éléments mobiles** Richard Rewers



VIRIL

Tournée 2019-2020 et du 12 au 16 mai au CDN de Rouen

Et si la virilité n'était pas une histoire de genre ? Et si on laissait aux femmes la possibilité d'exprimer leur colère ? Et si tout cela avait lieu sur scène, devant vous ? Pour traiter d'un tel sujet, David Bobée réunit au plateau trois artistes à la personnalité forte et engagée : la rappeuse Casey, la comédienne Béatrice Dalle et l'autrice Virginie Despentes.

Leur rencontre est électrique. Ces trois univers viennent transcender les textes de Paul B. Preciado, Zoé Léonard, Valérie Solanas, June Jordan ou encore Audrey Lorde sur l'hypnotique et planant post rock des trois musiciens du groupe Zéro. Construit tel un concert de littérature engagée, Viril est une traversée d'histoires, de tranches de vies, de témoignages et de revendications. Les voix se mêlent, les corps se croisent, les textes se chevauchent et se répondent autour d'un sujet commun : les nouveaux féminismes.

mise en scène David Bobée

textes Casey, Virginie Despentes, Leslie Feinberg, June Jordan, Audrey Lorde, Zoé Léonard, Paul Preciado, Valérie Solanas, Monique Wittig et Itziar Ziga

avec Casey, Béatrice Dalle, Virginie Despentes, Eric Aldea, Ivan Chiossone, Franck Laurino

assistante mise en scène Sophie Colleu

création lumière Stéphane Babi Aubert

sonorisation Fabien Lauton

direction technique Thomas Turpin

production CDN de Normandie Rouen

coproduction Les Scènes du Golfe



CONTACTS ET **INFOS PRATIQUES**

RELATIONS PRESSE

Opus 64 / Arnaud Pain
a.pain@opus64.com
01 40 26 77 94

ELEPHANT MAN

Espace Marc Sangnier, Mont-Saint-Aignan
du 26 au 28 septembre 2019
Durée estimée : 2h30
Tarif plein : 20€ / Tarif réduit 15€
Samedi 28, majoration de 4€ reversée aux Restos du Coeur.

PEER GYNT

Espace Marc Sangnier, Mont-Saint-Aignan
les 10 et 11 janvier 2020
Durée : 3h45 (entracte compris)
Tarif plein : 20€ / Tarif réduit 15€

VIRIL

Théâtre de la Foudre, Petit-Quevilly
du 12 au 16 mai 2020
Durée : 1h20
Tarif plein : 20€ / Tarif réduit 15€

www.cdn-normandierouen.fr
